

**Missive pour témoigner de l'amour à la littérature de l'être aimé
CCLEH**

**Dra. Celia Rojas-Viger
14 -05- 2021**

Montréal, le 14 mai 2021

À des personnes chères comme VOUS :

Sachez que je remercie la VIE de me donner l'opportunité de saluer chaleureusement le 27^{ième} anniversaire de naissance de l'Association Critique Littéraire Canadienne des Écrivaines Hispano-Américaines (CCLEH) ! (1) Je suis témoin de sa trajectoire historique comme institution littéraire forgée grâce à l'initiative de Lady Rojas Benavente et d'autres pionnièr-e-s. Plus encore, je suis observatrice participante de son parcours créateur ouvert, et accueillant pour les écrivains et académiciens, mais surtout autodidactes, comme le témoigne le chemin poétique de feu GILLES VIGER L'AFRICAIN, mon être aimé et présent à tout jamais.

Sachez aussi que le CCLEH est devenu pour Gilles un socle essentiel de son parcours littéraire lui permettant d'écrire et de dire humblement ce qui le touchait de la complexité de l'existence terrestre. Sa sensibilité et son imagination prolifères ont été accueillies dans cet espace littéraire libre et propice à l'attachement affectif (2) qui lui a permis d'exprimer l'intimité de son être. Car ce lieu l'a amené à communiquer à l'AUTRE, son semblable, à travers ses poèmes qui parlent sur la condition humaine et sur son idéalisme chimérique, généré par sa perception de la réalité complexe avec ses douceurs-amertumes.

Sachez, que-à ce moment de rédiger cet aveu, ma mémoire a l'occasion de s'ouvrir sur des scènes où Gilles construit et choisit ses écrits avec enthousiasme, fierté et responsabilité... Je vois comment un poème et un autre glissent sous ses yeux... Ils sont vus et revus... Il en choisit enfin un pour la présentation. Ce n'est pas tout, il lui reste encore une autre marche à franchir, afin de parvenir à le lire publiquement et à faire passer ses messages lors des rencontres littéraires... J'arrive encore à l'écouter répéter et répéter à voix haute... Jusqu'au moment où il me demande de devenir l'auditrice-évaluatrice de son poème : prononciation, intonation, gestuelle... Toute une tâche où la joie de la communication affective entre nous a été au rendez-vous. Un fort privilège pour moi d'être la première spectatrice participative et d'avoir eu un accès privilégié à son écriture et à sa parole. L'émergence de ce lien affectif, comme celui partagé avec les enfants et leurs familles, lui a permis de se réaliser et cela jusqu'à son dernier soupir terrestre, comme l'humain intègre et digne qu'il était.

Je peux vous l'affirmer sans équivoque, chers membres, dès le premier rendez-vous avec les membres de CCLEH, cet espace humain a été, autant pour GILLES que pour moi, une PLACE DE BIEN-ÊTRE, qui nous a fait vivre des moments sublimes. Certes, cette institution littéraire, m'a personnellement donné la chance d'être l'admiratrice d'une personne humaine, dévouée, déterminée, persévérante et constante dans ses démarches d'écrivain comme poète de la vie ordinaire. Ce sentiment m'a fait penser à l'un de ses écrits sur une FEMME qui promène son enfant, qu'il a aperçu dans une rue de Montréal, mais qui aurait pu être présente dans n'importe quel coin du monde. Et, d'où il trouve son inspiration pour le dire doucement face à cette scène lumineuse humaine attachante :

J'AI RENCONTRÉ LE BONHEUR !

Rue Champlain, le long de l'Hôpital Notre Dame,
il montait la côte, juste un peu avant d'arriver
à la rue Sherbrooke.
Il était 16 heures, sous un ciel gris.

J'ai rencontré le BONHEUR !

Une jeune maman
-toute blême encore (sans doute, suite à son accouchement récent ?)
Poussant sur carrosse,
un précieux poupon, emmitouflé de rouge
(rouge sang, rouge amour),
un discret sourire aux commissures des lèvres,
reflétant l'immense fierté de sa création
et sa discrète mais incommensurable joie
qu'inonde son âme,
impossible à dissimuler
sans vouloir, non plus, l'étaler au grand jour, en plein public

Image réconfortante et exaltante de BONHEUR.

Gilles Viger

2011-02-24

Sachez- vous, finalement, que je souhaite longue vie au CCLEH et je remercie-profondément à tous ses actrices et ses acteurs pour qu'ils puissent continuer à accueillir des poètes comme Gilles Viger L'Africain, dans cet environnement d'attachement affectif sincère, qui procure la PAIX ET LE BONHEUR DE LA CRÉATIVITÉ LITTÉRAIRE et qui continue ainsi à préserver les principes du VIVRE ENSEMBLE.

Ma gratitude solidaire.

Celia Rojas-Viger, PhD

Anthropologue-Médecine-Peintre